

FACÉTIES

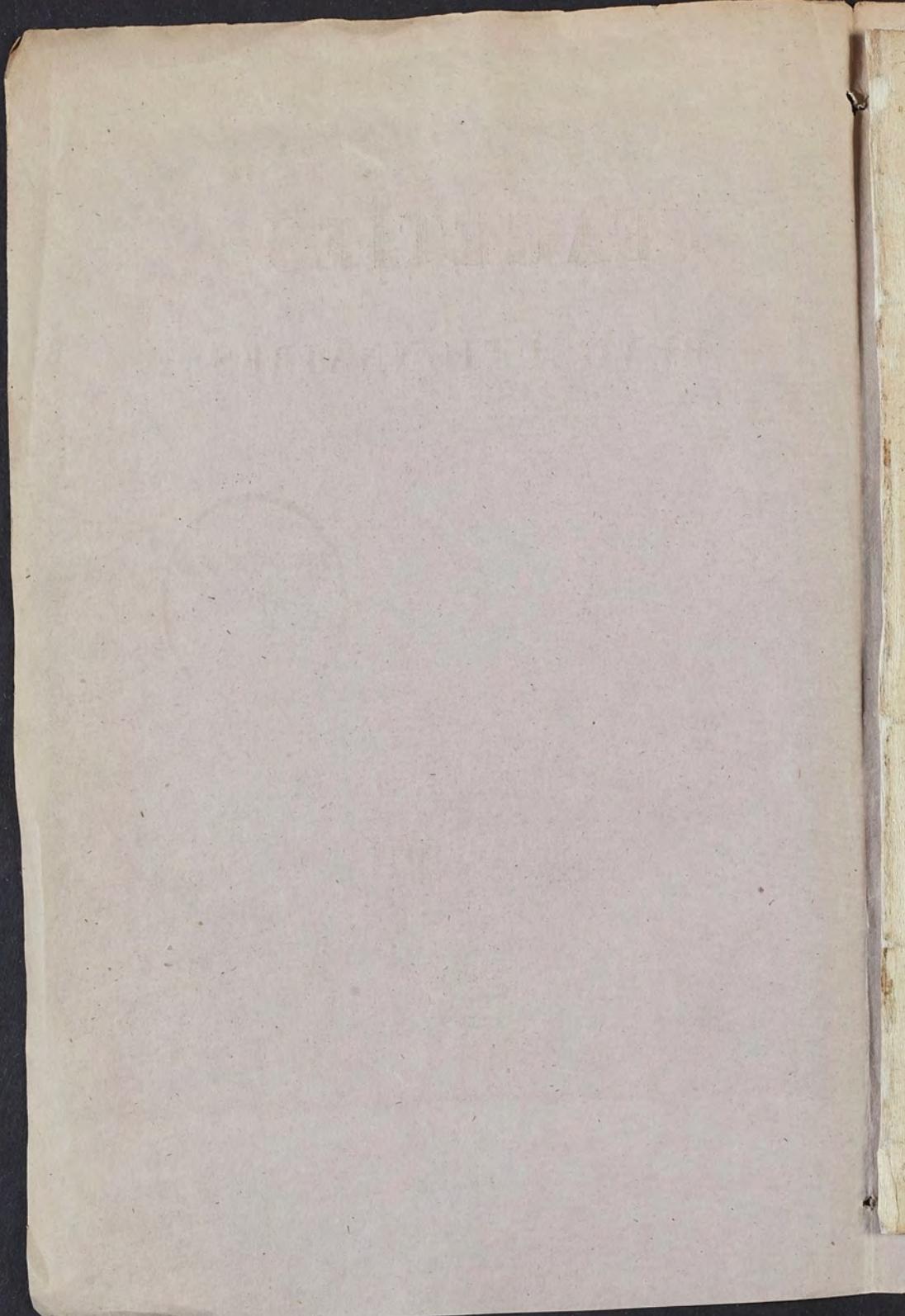
RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU





CAHIER

D E S

BIBLIOTHÈQUE
UR

SÉANT.

PLAINTES ET DOLÉANCES

*De Messieurs les Comis de la Volaille,
pour être présenté aux Etats-Généraux ;*

Tiré du Discours prononcé par M. l'Ins-
pecteur des Dindes sur le carreau de la
Vallée, le dernier Marché.

*Inclinat in noctem dies ; sic vita supremam
Cito festinat ad metam gradus.....*

BRAVES Sujets , qui giboyez si adroite-
ment toutes espèces de quadrupèdes
& volatiles , au nombre de tous les ob-
jets qui doivent principalement fixer vo-
tre attention , sont les mesures à prendre
contre la liberté de la presse , & les pré-
cautions pour nous maintenir dans nos
droits , & dans nos priviléges. Vous

A

voyez, sans doute , avec douleur, que des
esprits malfaisans s'élèvent à la faveur
des circonstances , pour les attaquer , &
qu'ils répandent des libelles contre l'hon-
neur de nos Légions établies du Sud au
Nord , & de l'Orient à l'Occident , pour
opérer la destruction de la Ferme-Géné-
rale , ce Corps le plus riche , le moins
bienfaisant , le moins formidable , & le
moins utile.

Aucuns de nos Gouverneurs de nos
Provinces n'ont encore osé sortir de la
mollesse où ils reposent , pour interrom-
pre **NOS TRÈS-HAUTS ET TRÈS-MA-
GNIFIQUES SEIGNEURS FERMIERS-GÉ-
NÉRAUX** , & demander la proscription
d'une Brochure diabolique , dont le titre
seul fait frémir. Déjà cinq mille exemplai-
res du Projet d'un seul tribut , inondent
la Capitale , & nos immenses possessions ;
& son téméraire Auteur fait encore gé-
mir la presse d'une seconde édition , en
nombre triple , sans que soixante mille
Gabeloux , Aidiers & Barragés , soient
sortis de leur vie oisive , pour prendre
la défense de nos intactes probités.

Nos Officiers-Généraux , semblables à
ces automates , insensibles aux malheurs
qui nous menacent , restent nonchalam-
ment couchés sur un lit de repos , au fond

d'un boudoir , d'où ils contemplent , d'un œil tranquille , l'or & l'azur qui les environnent , sans s'occuper à détourner l'orage prêt à fondre sur nos têtes.

Les Commandans de nos Citadelles , des Gabelles , & des Aides , ceux des Forts de nos Traites & du Tabac , restent immobiles : les lâches ont perdu leur vigueur , plutôt que de s'armer de sondes ou de rouanes , pour confondre cette Brochure infernale .

Ces fameux Capitaines de Banlieue , nos qu'as - tu - là des Entrées , gardent un morne silence , & semblent avoir oublié l'Ordonnance militaire *de la Bellande* , pour verbaliser , saisir , confisquer cette nuée de Brochures prohibées par tous nos réglemens , & faire condamner ces maudits Auteurs en des amendes proportionnées à la gravité des offenses faites à tant de milliers d'honneurs .

C'est à nous , braves & vaillans champions , qu'il est réservé de terrasser nos ennemis ; protégés du Ciel , & aidés de vos lumières , nous ferons voir à l'Univers que la malice devra son salut aux invincibles Volailleux .

Ce Discours , applaudi par diverses reprises , les Commiss de la Volaille , au

nombre de quarante (1), ont prêté serment de fidélité , & juré de répandre jusqu'à la dernière goutte de leur sang , pour défendre les droits des Fermiers-Généraux , & le Conservateur des Oyes a fait le Discours suivant :

O Ferme-générale ! chef-d'œuvre de Finances ! ô machine inconcevable , fondue des matières les plus dures ! n'aurais-tu résisté depuis tant de siècles aux attaques de tes ennemis , que pour être vaincue aujourd'hui par un apostat ? N'aurais-tu fait éléver aux limites de la Capitale , ces Palais somptueux , à l'épreuve du fer & du canon , que pour être renversés par une demi-Brochure ! N'aurais - tu..... Ah ! mourons plutôt que d'abandonner le plus petit & le plus injuste des droits de la maltôte !

Ah ! que deviendriez - vous , braves Volailleux , si le Projet abominable d'un seul tribut était adopté ? Où placer cette plume complaisante qui forme en ce moment un double ornement à vos têtes ? Ce cuissard de basane , réceptacle de vos rapines , devenu inutile à votre décès , serait condamné à réparer

(1) Compris le Balayeur & le Portier.

la chaussure humaine ! Ces tours de passe-passe, plus adroits que ceux des Augiers & des Comus, referaient dans un éternel oubli ; ces jongleries du Forain , au Facteur ; du Facteur , au Commiss ; & du Commiss , encore au Commiss , qui rendent nos travaux inconnus au vulgaire , qui réduisent les droits dûs au Roi , au plus bas , & portent à notre gré le prix des dindes , au plus haut . Enfin , que deviendrait le travail séduisant de nos Gaveurs , dont les bouches empoisonnées soufflent à la fois la graine & le virus à l'animal qu'ils alimentent , sans donner de répugnance à celui qui doit le dévorer dans une Guinguette , en dépit du célèbre Auteur du Tableau de Paris .

Tous ces phénomènes inconcevables , qui attirent , quatre fois la semaine , nos friands amis , pour gruger la fine poularde , que nous n'aurions pas pu escompter si adroitement , si un anti - Maltotier eût malheureusement fait accepter le fatal registre qui devait arrêter toutes nos manœuvres ; vous le savez , braves Volailleux , sans ce cruel ennemi de la Ferme-générale , qui double le produit des droits pendant les deux années de son travail chimérique , il serait réduit

aujourd'hui au moins à zéro. — Lisez dans les fastes l'histoire de nos comptes de 1776 à 1786, & vous reconnaîtrez les effets surprenans d'un zèle infatigable.

Qui pourrait mieux que nous mériter l'applaudissement général ? Tout ne concoure-t-il pas à désirer notre conservation ? Quels sont ceux, dans soixante mille de notre espèce, qui aient le plus de droit de réclamer envers la Nation, en raison des services que nous lui rendons ? Nous ne devons point balancer de lui adresser le Cahier de nos demandes, & de dresser procès-verbal de nos articles, tendantes à faire punir les audacieux, qui oseraient, à l'avenir, attaquer impunément les droits & priviléges de nos Seigneurs Fermiers-généraux, inseparables de ceux de la Volaille.

Arrêtés des Volailleux.

L'AN mil sept cent quatre-vingt-neuf, avant midi, heure du marché, en notre domicile sur le carreau de la Vallée, assemblés au nombre de quarante, exploitans indistinctement toutes espèces de volatailles, présence de plusieurs notables personnages, notamment Demoiselle Manon Daulet, Porteuse, dont nous avons pris les conseils, pour

rédiger les articles suivans , pour être exécutés selon leur forme & teneur :

1.^o Demandons que l'Auteur d'une Brochure , portant titre : *Projet d'un seul tribut , ou apperçu de son produit* , par un soi-disant ancien Contrôleur des Fermes , soit déclaré apostat , & indigne de posséder aucun emplois dans la Maltète , ni à ses descendants , jusqu'à la centième génération.

2.^o Qu'il soit ordonné à toutes personnes , porteurs de cette Brochure , à tous Libraires , Imprimeurs , Colporteurs , & autres , possesseurs d'icelle , soit brochée , ou en feuilles , de les remettre dans les vingt - quatre heures au Bureau de la Völaille , & de dénoncer ceux qui auraient le desir de les acheter ou de les lire.

3.^o Qu'il soit accordé au dénonciateur , pour récompense , une place de Commis aux Barrières , sans information de vie & mœurs , ni de talens .

4.^o Qu'il soit ordonné à tous Barragés poitiches , mixtes , ambulans , de fouiller tous particuliers , sortant de Paris , & faire toutes perquisitions , à cet effet , nécessaires .

5.^o Dans le cas où il serait trouvé , sur iceux , un desdits Exemplaires , qu'il en

soit dressé Procès-verbal de saisié, comme ouvrage prohibé, & contraire à nos droits & priviléges.

6.^o Demandons, qu'à l'avenir il ne soit mis aucun ouvrage sous presse, sans être revêtu de notre approbation, comme Censeurs-généraux, pour laquelle sera payé, par l'Auteur, le simple droit de sept deniers pour page d'impression, petit format, & le double, *in-folio*.

7.^o Demandons enfin qu'il ne soit rien changé à notre administration, sinon de nous augmenter en nombre, & en appointement.

FAIT au Bureau général de la Volaille, &c. ainsi signé comme à l'original.

A N A G R A M, ancien Gabeloux, Président.

É L E C T E U R S.

REURDE, ancien Gentilhomme servant; CHEVAL, ci-devant Consul à la Barrière de Plumet; MISERERE, Receveur non-Comptable des faisies domiciliaires; BASSECOUR, Grippesol. *Et plus bas,* signé MOINEAU-FRANC, Rapporteur-Secrétaire.

Chez VOLLAND, quai des Augustins, n.^o 25.

De l'Imprimerie de GRANGE.

